

LA SENNA'GA COMPAGNIE

Arsène et Coquelicot
de Sylvain Levey



Arsène et Coquelicot

De Sylvain Levey

Editions Théâtrales II jeunesse

Mise en scène

Agnès Pétreau

Distribution

Julien Asselin

Agnès Pétreau

Scénographe et construction du décor

Marine Dubois

Montage son

Guillaume Saurel

Création et régie lumière

Jocelyne Rodriguez

Chargée de diffusion

Carine Steullet

Arsène et Coquelicot

Arsène et Coquelicot
est le premier opus pour enfants et parents
d'un cycle de travail artistique consacré à la famille.

La fable



Pourquoi Arsène, le vieil oncle d'Hippolyte, a-t-il un coquelicot tatoué sur le bras ? Pourquoi Coquelicot, l'arrière-arrière-grand-mère de Mirabelle porte-t-elle ce surnom ? C'est une grande et longue histoire. Mirabelle et Hippolyte, deux enfants d'aujourd'hui, ont une dizaine d'années et ils se demandent d'où ils viennent. Au fil des rencontres et des conversations, ces deux jeunes détectives amoureux débroussaillent leurs arbres généalogiques et font ressurgir des souvenirs enfouis. Ils reconstituent ensemble l'histoire de leurs aïeux, deux amants séparés par la guerre.

Deux histoires, deux époques...

Écrit par Sylvain Levey une histoire sur la transmission, composée comme les éléments disparates de la mémoire.



La pièce aborde **les thèmes de l'amour, de la séparation, de la naissance, de la vieillesse et de la mort comme des épisodes qui constituent le feuilleton de nos vies**. Ponctué de références historiques populaires et universelles, cette pièce propose un moment de transmission et de partage.

Notes de mise en scène

Par Agnès Pétreau

À travers le regard tendre et innocent de deux enfants qui questionnent leurs origines, Sylvain Levey nous parle du passé, des souvenirs et de nos racines. La dynamique du texte réside dans l'élan de ces jeunes, happés par le désir de savoir, de découvrir un mystère, de dénouer la parole familiale. Mirabelle et Hippolyte nous révèlent l'histoire d'amour cachée d'Arsène et Coquelicot, leurs aïeux. À la clarté de ce nœud défait, ils vont pouvoir s'approprier leur passé et regarder vers l'avenir.

La romance d'Arsène et Coquelicot s'ancre dans l'histoire sociale et politique de notre pays. Le couple s'est marié juste avant la Seconde guerre mondiale. Le départ d'Arsène pour le front les a séparés. Arsène témoigne : ses compagnons, l'absence de lettres de Coquelicot, la souffrance, l'endurance. Et puis de l'espoir, de ce qui maintient en vie...

À la Libération, certains allemands, pour se venger, saccagent des villages. Coquelicot fuit, Arsène ne la retrouvera pas. L'auteur s'attache à nous faire regarder la guerre avec la précaution de celui qui n'aime pas la distinction entre les bons et les méchants, les perdants et les gagnants...

Sylvain Levey parle de son récit en ces termes : « une histoire sur la transmission, composée comme les éléments disparates de la mémoire ». La reconstitution de notre histoire familiale se fait par bribes, éclats, fragments. C'est une sorte de puzzle. Il manque souvent des pièces. Un souvenir, une photo, un objet, une anecdote ou un témoignage raconté par un proche nous aide à recoller les morceaux. Mais il reste toujours des blancs. La reconstitution pose le problème de la vérité. Que l'on parle de notre histoire familiale ou de la Grande Histoire nous admettrons qu'elle appartient à celui qui la raconte. C'est un point de vue, une interprétation.

La scénographie

Agnès Pétreau/ Marine Dubois

Nous avons imaginé une machine à jouer qui permet de reconstituer le passé à partir des éléments disparates du récit. Archéologues des temps modernes, fins limiers, Hyppolite et Mirabelle vont, chacun de leur côté, assembler les pièces du puzzle familial.



L'espace est une aire de jeu, qui peut être apparenté à un grenier, une salle de classe... Dans cet espace, d'autres lieux seront reconstitués : le lieu de la noce, la gare, la maison de Coquelicot, le front sur lequel se bat Arsène, la place du village.

Pour agir cette reconstitution sur le plateau et mettre l'accent sur la subjectivité du point de vue, le processus de jeu sera identique à celui du cinéma. Les scènes seront composées par petites touches, d'aller/retour, afin de tenter de faire revivre l'histoire d'Arsène et Coquelicot et en dégager l'émotion.

La scénographie fait apparaître deux espaces parallèles, deux histoires familiales isolées qui vont être en interaction. Si le parcours d'Arsène et de Coquelicot reste séparé, celui de Mirabelle et d'Hippolyte va se rejoindre.

L'auteur

Extrait de texte

Né en 1973 à Maisons-Laffitte (Yvelines), Sylvain Levey est comédien et auteur. Il a un temps dirigé le théâtre du Cercle à Rennes où il crée le P'tit Festival (théâtre par les enfants pour tout public). Il est auteur associé au Festival Vingt Scènes organisé par la ville de Vincennes en 2005. Il est accueilli en résidence à l'ADEC 35 en 2006. Avec ***Ouasmok ?***, publié en 2004, il ouvre son œuvre jeunesse. Se dessine une écriture en connexion profonde avec l'univers de l'adolescence et de l'enfance. Il fait parti des jeunes auteurs les plus prometteurs. Il aime souffler le chaud et le froid, manier un constat révolté et une tendresse sur le monde. On trouve ce même mouvement de balancier entre des formes dialoguées à l'écriture orale et rythmée et des instantanés bruts et serrés pour dire toute la complexité de vivre dans une société hostile. Sylvain Levey, même dans son théâtre généraliste écrit le monde du point de vue de la jeunesse. Depuis 2004, il a écrit près de vingt textes de théâtre aussi bien pour la jeunesse que pour les adultes.

Extrait 1 (I)

Hippolyte. – Maman. (J'ai dit dans la voiture au retour.) Maman pourquoi Arsène il a ça ?

- Il a quoi ?
- Sur le bras ?
- C'est un coquelicot.
- Pourquoi il a un coquelicot sur le bras ?
- C'est un tatouage.
- Pourquoi Arsène il a un tatouage ?
- Ça c'est une longue histoire.
- Arsène il n'a pas de femme ?
- Pas vraiment.
- Pourquoi ?
- Je ne sais pas.
- Je lui demanderai.
- Ces choses-là ne se demandent pas.
- La prochaine fois je lui demanderai.

Mirabelle. – En fait, dans une famille, il y a plus de morts que de vivants.

(J'ai dit à ma mère quand elle est revenue de l'enterrement d'un grand-cousin mort de vieillesse dans la nuit et dans son lit tout simplement.)

- Mais toi tu as ton arrière-arrière-grand-mère dis-toi que c'est rare, dis-toi que tu as de la chance, beaucoup de chance. (M'a répondu maman.)

Coquelicot.

Coquelicot c'est le surnom de mon arrière-arrière-grand-mère.

Je ne sais plus comment elle s'appelle vraiment. Tout le monde l'appelle Coquelicot parce qu'elle a, sur le bras, depuis sa naissance, une tache.

- Ce n'est pas une tache voyons.

- C'est quoi ?
- C'est un coquelicot
- C'est pour cela que tout le monde t'appelle comme ça ?
- Evidemment.
- Dis Coquelicot pourquoi tu n'as eu qu'un seul enfant ?
- Ça c'est une longue histoire.
- Dis Coquelicot ? Pourquoi tu as une alliance ?
- Ça aussi c'est une longue, très longue histoire.
- Dis Coquelicot pourquoi ton mari on ne le voit jamais ?

Extrait 2 (IV)

Coquelicot. – J'ai attendu.

Arsène. – Une réponse.

Coquelicot. – Longtemps.

Arsène. – Juste une réponse.

Coquelicot. – Une lettre par exemple.

Arsène. – Juste quelques mots.

Coquelicot. – Pour me donner des nouvelles de lui.

Arsène. – Pour me dire qu'elle pensait à moi.

Coquelicot. – Pour me donner des nouvelles du front.

Arsène. – Pour raconter la vie sans moi au village.

Coquelicot. – Pour me dire « je t'aime » tout simplement.

Arsène. – Quelques mots et une photo d'elle.

La presse

Les CE2 ont travaillé avec une troupe de théâtre

La Compagnie Senna'ga en résidence à Venelles, a créé le spectacle *Arsène et Coquelicot*, un travail mené avec le CE2 de l'école Marcel-Pagnol... Une représentation générale, proposée comme une étape de travail, a été jouée vendredi devant des enfants attentifs et impliqués.

Arsène et Coquelicot brosse les sujets concernant la famille dans tous ses états : la généalogie, la fratrie, les séparations, bref tout ce que peuvent rencontrer les minots parfois perdus au milieu des décisions des adultes. Les éléments du décor sont disparates, les photos anciennes, les anecdotes humoristiques faisant apparaître deux histoires familiales isolées qui vont se trouver en interaction.

Une idée originale interprétée par Julien Asselin et Agnès Pétreau.

La Provence – 12 janvier 2015

Arsène et Coquelicot embarque son auditoire

Une nouvelle création de la Senna'ga compagnie. Un très bon moment ! Pour Nathalie, responsable de la médiathèque, « *une jolie sensibilisation axée sur la compréhension du pourquoi nous sommes ce que nous sommes, là où nous sommes, grâce à nos racines.* » Le public attentif et embarqué dans l'histoire a échangé longuement avec les deux comédiens après la représentation.

La Provence – mars 2015

Des enfants découvrent les liens qui les unissent grâce à un coquelicot..

Généalogies douces-amères

Écrit par Sylvain Levey à la demande du metteur en scène Jean-Pascal Viault, le spectacle *Arsène et Coquelicot*, (éditions Théâtrales Jeunesse, 2013), est réinterprété par la compagnie Senna'ga avec une grande tendresse. Agnès Pétreau et Julien Asselin campent les personnages d'Hyppolyte et Mirabelle, deux enfants qui noircissent leurs cahiers d'école avec les histoires de leurs familles. Généalogies familiales, portraits sépia, avec la grande histoire qui met son grain de sel, son grain de sable, sépare les amants heureux, les fait vivre dans la même rue de la même ville, sans jamais se revoir... Il y a les arrière-arrière-arrière grand-mères, les grands-pères, les récits qui dévoilent et offrent leur épaisseur de mystère. La mise en scène est toute simple, s'inspire de l'univers du quotidien. La course du temps se matérialise par un son, une chanson passée, la silhouette d'une longue robe, un chapeau désuet... on se laisse porter par cette histoire simple, de deux êtres séparés par la guerre, le bébé gardé, le souvenir de l'amour perdu vivace et fidèle, tenace comme le tatouage d'un coquelicot, précieux, que chacun porte, stigmaté d'amour, secret tendre que les enfants percent à jour, se découvrant des ancêtres communs. Trop tard diront les adeptes des fins 'heureuses'. N'est-ce pas là que réside la poésie la plus intime ? Une indéniable émotion émane de ce spectacle tout neuf et prometteur.

Zibeline – Maryvonne Colombani - Avril 2015

Arsène et Coquelicot

De Sylvain Levey

Editions Théâtrales II jeunesse

Mise en scène

Agnès Pétreau

Distribution

Julien Asselin

Agnès Pétreau

Scénographe et construction du décor

Marine Dubois

Montage son

Guillaume Saurel

Création et régie lumière

Jocelyne Rodriguez

Chargée de diffusion

Carine Steullet

La Senna'ga compagnie

La Senna'ga compagnie a été créée en 1995 à Avignon.

De 1995 à 1999 la nouvelle compagnie est accueillie en résidence au Big Bang Théâtre (aujourd'hui devenu le lieu dédié à la danse contemporaine « Les hivernales »).

En 2000, la structure s'installe à Aix-en-Provence où elle a son siège administratif. Elle est soutenue financièrement par la ville d'Aix-en-Provence et le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône.

Les spectacles sont créés dans des structures culturelles de la région dans le cadre d'accueils en résidence (La Distillerie à Aubagne, Le Théâtre de Pertuis, Le Théâtre du Bois de l'Aune à Aix-en-Provence...).

Depuis ses débuts la compagnie Senna'ga s'est tournée vers un répertoire contemporain affirmant le choix de parler du présent avec une parole d'aujourd'hui. Pièces publiées, commandes d'écriture ou montages de textes sont à la base des créations et sont en résonance avec des sujets choisis interrogeant à la fois l'intime et l'universelle.

En 2012, Agnès Pétreau, directrice artistique de la Compagnie, entame un travail de création avec Sabine Tamiser, auteure de la région, publiée aux Editions Théâtrales. Deux pièces seront écrites et joués par la troupe : « Vache sans herbe » et « Trace(s) ».

En 2015, un chantier de création s'ouvre sur le thème de la famille. Deux spectacles pour le jeune public ont actuellement été créés : « Arsène et Coquelicot » de Sylvain Levey (tournées « Saison 13 » 2016/2017 – festival d'Avignon 2017) et « J'aime pas ma petite sœur » de Sébastien Joanniez.

La formation est un deuxième axe de travail de la structure. La formation que nous dispensons s'adresse aux jeunes et adolescents.

Cette année nous avons de nouveau travaillé avec le Département (13) dans le cadre des projets d'Actions Educatives en collège. A partir de la représentation de « Vache sans herbe » de Sabine Tamisier, un chantier d'écriture et d'expression oral s'est déroulé.

La ville d'Aix, le rectorat et les enseignants nous ont également renouvelé leur fidélité en nous confiant un projet autour « Arsène et Coquelicot » dans quatre écoles d'Aix-en-Provence.

Enfin nous avons travaillé pour la troisième fois avec l'Office Central de Coopération à l'Ecole, qui a pour objectif de favoriser la rencontre entre les écritures théâtrales jeunesse d'auteurs vivants et les enfants et adolescents : lire, voir, mettre en voix, mettre en jeu...

Chaque année un ou plusieurs auteurs de théâtre jeunesse sont associés à l'action.

Cette année l'auteur retenu sur notre département était Sylvain Levey.

Les partenaires associés à ce dispositif sont les théâtres Massalia, La Criée et Les Salins à Martigues.

L'équipe artistique

Agnès Pétreau, le metteur en scène

Avant de créer la Senna'ga Compagnie Agnès Pétreau est comédienne pendant 11 ans au théâtre du Kronope (Avignon) dirigé par Guy Simon. Elle y interprètera plus de 20 rôles. En 1995, elle crée la Senna'ga Compagnie. Elle est à l'origine des projets artistiques de la structure et responsable de leur réalisation. Elle est parfois auteur, metteur en scène ou interprète dans les spectacles de la Compagnie. En 2009, dans le cadre de l'évènement « Picasso Aix 2009 », son projet théâtral « Picacubes » est sélectionné et joué dans plusieurs communes du Pays d'Aix. En 2013, elle participe aux évènements artistiques de « Marseille Provence, capitale européenne de la culture » avec la création de « Trace(s) » de Sabine Tamisier représenté au Théâtre du Bois de l'Aune à Aix-en-Provence. Elle fréquente régulièrement les bibliothèques et médiathèques avec ses lectures et formes légères.

Julien Asselin, comédien

Julien Asselin est formé au sein de l'association artistique Une Ville Se Raconte, au sein du Théâtre du Campagnol et de la troupe de Jean Claude Penchenat.

Membre fondateur de la Compagnie Trente Six du Mois avec laquelle il montera spectacles, cabarets et suivra l'aventure du Cirque 360, c'est Carlo Boso qui l'initie à la Commedia.

Partenaire du Clown jongleur et philosophe Nikolaus dans « Arbeit », il s'associe à la Compagnie Clandestine tant en jeu qu'en direction d'acteur, et récemment sera l'aviateur du « Petit Prince » pour la Compagnie des Trois Hangars.

Physique, parfois danseur, chanteur, on a pu le croiser plus ou moins furtivement au cinéma, à la télévision, il est le doc pour « 23 système D » sur Arte. Il co-écrit « Peau d'Ane », écrit une « Cendrillon » pour Hangar Palace, rejoint l'équipe de la Senna'ga pour interpréter Pierre dans « Ouasmok ? » de Sylvain Levey et le personnage de Marcel Boulignon dans « Vache sans Herbe » de Sabine Tamisier.

Marine Dubois, scénographe

Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Visuels L'E.N.S.A.V « LA CAMBRE » à Bruxelles en scénographie

Marine Dubois est scénographe mais elle réalise également des costumes, fabrique et manipule des marionnettes.

Après une formation d'arts appliqués et une passion pour la peinture c'est en scénographie qu'elle trouve son terrain d'expression. Durant cinq années à L'E.N.S.A.V La Cambre, elle met en résonance sa sensibilité plastique avec l'espace scénique. (Réalisation de décors et costumes pour le théâtre, la danse et le cirque.)

C'est au cours d'un stage avec le Royal de luxe que naît la rencontre avec la marionnette et tout son potentiel d'émotion dans l'intime et l'espace public.

Viendrons ensuite plusieurs performances « marionnetic » où sa recherche s'axe sur des marionnettes intégrées directement au corps de l'acteur.

Dans le chemin qui l'a mené des arts plastiques aux arts scéniques elle explore les différents liens en suivant le même fil conducteur : la vie en poétique.

Guillaume Saurel, musicien

De formation classique, mais dérivant volontiers, il a joué dans certains spectacles de Maguy Marin, de Michèle Bernard, de Charlie Kassab, de la Cie Mise en Scène et de la Cie pyrotechnique Groupe F. Il a créé le groupe Rien et a participé à la création du groupe Volapük. Il a créé Pince Oreille (musique, bruitage pour dessins animés et jeux) et réalisé des bandes-son pour des sites internet. Il accompagne le chanteur Lionel Damei. Membre actif du Collectif Inouï avec lequel il compose de nombreux spectacles, il participe aux 2 créations 2008 : Le Bal Inouï et l'Homme à la caméra, un ciné concert sur le film de Dziga Vertov.

Jocelyne Rodriguez, technicienne

Elle a tout d'abord fait des études d'arts plastiques. La création lumière l'intéresse, elle débute dans le métier en 91 sur « Hors Cadre Danse ». Depuis 1992, elle est régisseuse générale du 3 Bis F.

Parallèlement, elle travaille avec d'autres structures et participe aux manifestations « Danse à Aix », Festival de la Tour d'Aigues, Festival de Rousset, Festival d'Avignon. Elle collabore avec des compagnies en tant que créatrice lumières et suit les tournées comme régisseuse (Théâtre du Maquis, Théâtre du Manguier, Jubilo Label Bleu). Depuis 1999, Jocelyne Rodriguez a participé à toutes les créations de la Senna'ga et a suivi toutes les tournées.

SENNA'GA COMPAGNIE

Le PATIO- 1 place Victor Schœlcher
13090 Aix-en-Provence
Tél.: 04 42 51 47 32
Email : sennaga@wanadoo.fr
Site : www.sennaga.com

CONTACTS

Carine Steullet

Chargée de diffusion

06 18 36 14 06